

FÊTE DES
LUMIÈRES
DOSSIER DE
PRESSE
2019



ORGANISATION



VILLE DE
LYON

PARTENAIRES FONDATEURS



LEMAT'ELECTRIQUE

A Sonepar Company

FETEDESLUMIERES.LYON.FR





4

LES CRÉATIONS 2019

- CHIMÈRES P.5
- PRÉMONITION P.11
- ALCHEMIE P.15
- DÉMESURE P.19



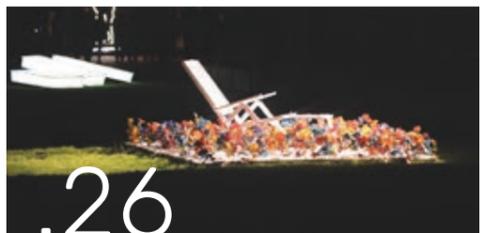
7

À L'ORIGINE, LE 8 DÉCEMBRE



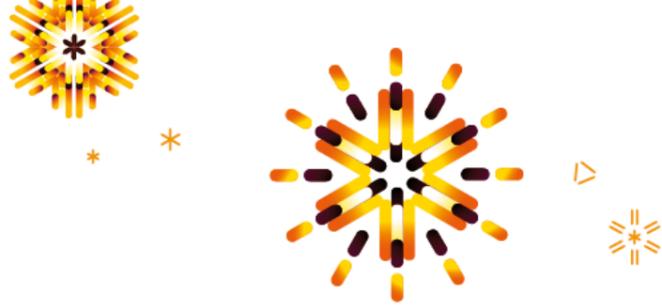
24

LUMIGNONS DU CŒUR : L'ASSOCIATION APF FRANCE HANDICAP BÉNÉFICIAIRE



26

LA COLLINE DES EXPÉS AU SOMMET



LYON RÉFÉRENCE MONDIALE



28

FINANCEMENT INÉDIT POUR UNE FÊTE D'EXCEPTION



30

DESTINATION LYON



33

UN ÉCOSYSTÈME DIGITAL DÉDIÉ À LA FÊTE DES LUMIÈRES



34



L'ÉDITION 2019 EN CHIFFRES

65

créations artistiques

Plus de 35

sites investis

Environ 140

étudiants et jeunes créateurs qui participent à l'édition 2019

Près de 80

entreprises et institutions partenaires engagées

1,8

million de visiteurs accueillis pendant 4 soirs en 2018

ÉDITO

En deux décennies, la Fête des Lumières est devenue un événement de référence dans le monde en matière de mise en lumière éphémère en milieu urbain. Ses atouts : une programmation artistique ambitieuse, avec chaque année des œuvres inédites couvrant tous les registres - de la poésie au grand spectacle en passant par le jeu - et des installations économes en énergie, qui portent la marque de l'innovation technologique.

Mais sa force la plus grande, notre fête la tient de la tradition du 8 décembre qu'elle perpétue, et que tous les Lyonnais se sont appropriée, quelles que soient leurs croyances ou leurs origines. Peu d'événements symbolisent autant l'âme de Lyon que cette belle fête populaire, dont les valeurs de rassemblement, de partage et de solidarité demeurent vivaces. Les Lumignons du Cœur, organisés au profit de l'association APF France Handicap, en témoigneront une fois encore.

Avec des œuvres toujours plus innovantes, l'engagement d'artistes internationaux, des installations participatives et un périmètre sécurisé qui s'étend jusqu'au Parc de la Tête d'Or, l'édition 2019 promet des moments d'exception.

En cette année où nous célébrons les 30 ans du Plan Lumière, je me réjouis que les bijoux architecturaux de notre ville soient, mieux que jamais, sublimés par la lumière. Je ne doute pas que notre Fête, à travers ce symbole universel, continue à fédérer un public de plus en plus nombreux, de Lyon et d'ailleurs.

Le Maire de Lyon

DATES ET HORAIRES

Jeudi 5 et dimanche 8 déc. :
19h-23h

Vendredi 6 et samedi 7 déc. :
20h-00h

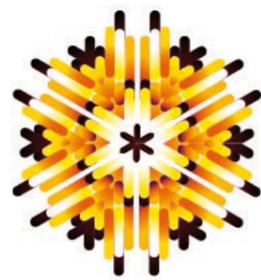
LES CRÉATIONS 2019 SÉLECTIONS

L'édition 2019 de la Fête des Lumières marque le retour de la place des Terreaux dans le parcours artistique. La programmation éclectique et exigeante donnera à voir cette année du contemplatif, des œuvres oniriques ou spectaculaires. Immersives, poétiques, engagées ou fédératrices, avec plus de 65 créations, la lumière se dévoile une nouvelle fois à Lyon du 5 au 8 décembre.



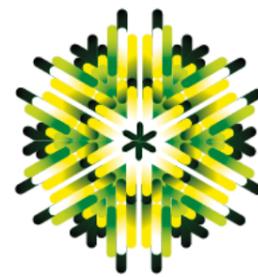
CHIMÈRES

P. 5



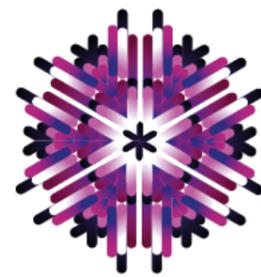
PRÉMONITION

P. 11



ALCHEMIE

P. 15



DÉMESURE

P. 19

CHIMÈRES

PENDANT LA FÊTE DES LUMIÈRES, LA VILLE DEVIENT LE THÉÂTRE D'ÉTRANGES PHÉNOMÈNES, OÙ LES RÉMINISCENCES DU PASSÉ REFONT SURFACE POUR SE TÉLESCOPER AVEC LE RÉEL. ALORS QU'UNE FRESQUE UTOPIQUE SE JOUE SUR LA COLLINE DE FOURVIÈRE, THÉORIZ STUDIO RETRACE SUR LA CATHÉDRALE SAINT-JEAN L'ONIRIQUE ÉVOLUTION DE NOTRE HUMANITÉ. LA GARE SAINT-PAUL ACCUEILLE, ELLE, LES PROJECTIONS SURREALISTES DE L'ÉQUIPE ARTISTIQUE FLSHKA DESIGN... AUTANT D'INSTALLATIONS QUI EXPLORENT L'UNIVERS DES SONGES AUX FRONTIÈRES DE NOTRE PERCEPTION.



PLACE DES TERREAUX

UNE TOUTE PETITE HISTOIRE DE LUMIÈRE

SPECTACULAIRES,
LES ALLUMEURS D'IMAGES

Projet parrainé par EDF

Créé dans un esprit de « compagnie » conjuguant artisanat, art et technologie de pointe, Spectaculaires, les Allumeurs d'Images, intègre toute la chaîne créative, de l'écriture à la conception, jusqu'aux studios de création graphique et sonore. Depuis plus de 30 ans, Benoît Quéro et ses équipes écrivent, créent et conçoivent des mises en scène du patrimoine historique, urbain, naturel et industriel au travers de scénographies d'images monumentales projetées et animées en mapping vidéo ; ces artistes aiment avant tout raconter des histoires et sublimer des moments, des lieux, des architectures en créant des œuvres originales, poétiques et... spectaculaires.

Aux Terreaux, alors que le spectacle s'apprête à illuminer la place, un grain de sable enraye la machine. Le public entend en coulisse la régie technique s'agiter. Pourtant, dans l'obscurité qui a envahi la place, apparaissent peu à peu les lumières que l'on ne voit plus dans nos nuits citadines. Puis, les proportions changent, on marche sur les nuages. La lueur de la lune caresse les bâtiments et comme dans un rêve, personnages et objets se mettent à voltiger dans le ciel. Ce fantastique voyage hors-champ raconte la nécessaire humanité inhérente à la création d'un spectacle. Tel un hommage poétique aux techniciens œuvrant en coulisse, cette fresque magistrale interroge notre capacité à vivre et rêver sans électricité.



COLLINE DE FOURVIÈRE

LES CUEILLEURS DE NUAGES

COZTEN

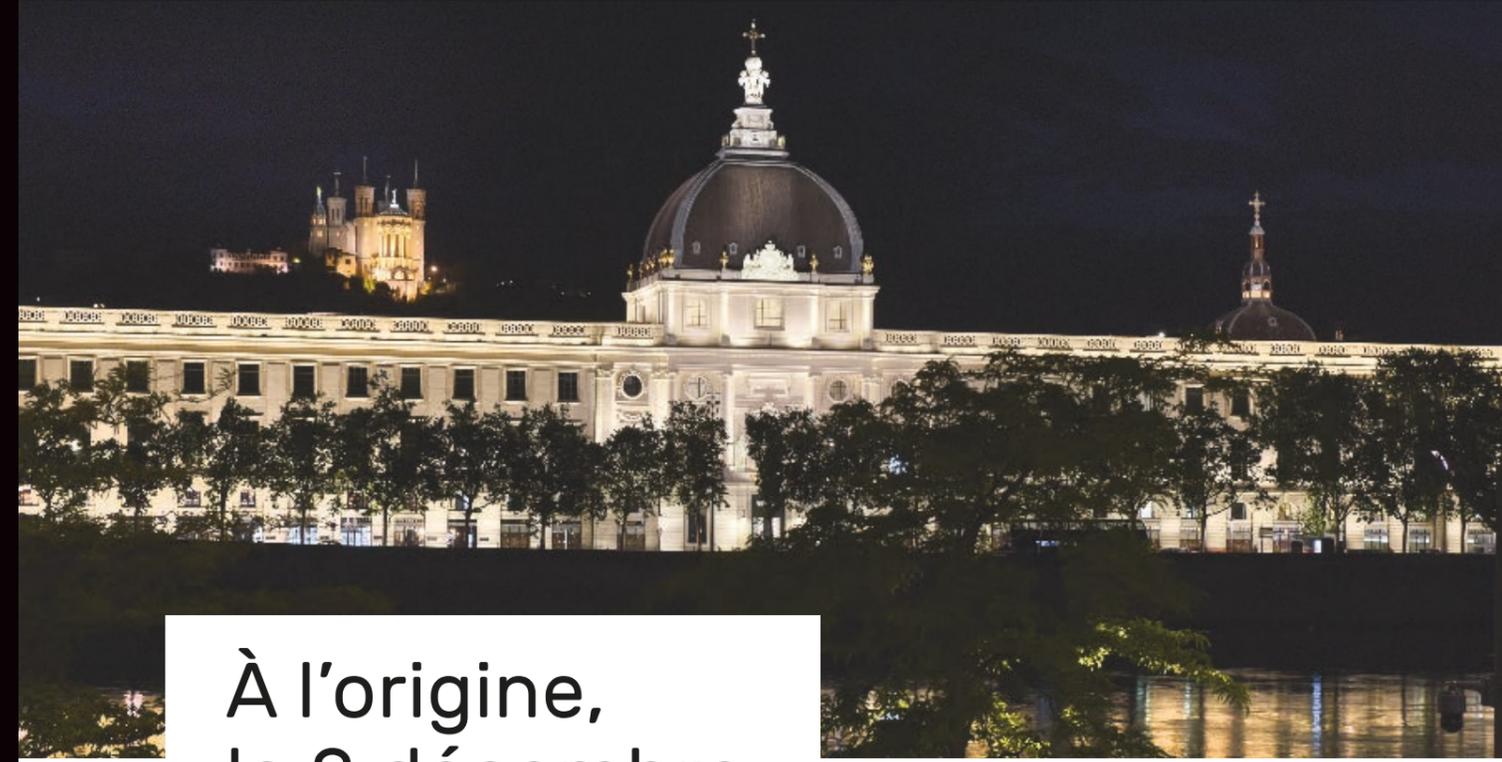
Fa Musique

Parrains : COGEDIM, Solvay, VLS, Loxam, Vinci Immobilier, Nacarat, Colliers international, SEET Europole, Ceetrus



Philippe Cotten se définit lui-même comme « réveilleur de sites ». Connus sous le pseudo CozTen, qui signifie « vieil homme de toujours », en référence à ses origines bretonnes, ce Toulousain d'adoption revisite depuis trente ans le patrimoine architectural et environnemental de sites remarquables au travers d'installations spectaculaires. Auteur, réalisateur et scénographe, croisant les disciplines, l'artiste se plaît à réinventer le regard que l'on pose sur des lieux qui nous sont familiers, pour en sublimer leurs dimensions esthétiques, culturelles ou symboliques. Fasciné par la nature et ses enjeux environnementaux, il en fait, depuis une dizaine d'années, une source d'inspiration inépuisable.

L'œuvre monumentale de CozTen se déploie du palais de Justice à la cathédrale Saint-Jean jusqu'au jardin du Rosaire et au chevet de la basilique de Fourvière. Cette fresque fantastique entraîne le public à suivre les péripéties d'une famille de géants de lumière qui s'activent à cueillir et transformer des nuages en eau pour arroser une fleur en détresse. Une mission dérisoire au regard des efforts déployés ! Aussi invraisemblable que ces êtres imaginaires, cette partie de tennis avec des nuages en guise de balles, ou cette improbable fabrique de traitement des nuages... Pour cette œuvre, Philippe Cotten s'est inspiré d'une invention développée par des chercheurs, qui capte l'eau des nuages et tente de lutter contre la sécheresse grandissante. Cette fable environnementale évoque en filigrane le problème de l'accès à l'eau qui affecte la planète, mais invite aussi le public à reconsidérer cirrus, stratus et autres cumulonimbus comme sources de rêves et surtout de vie.



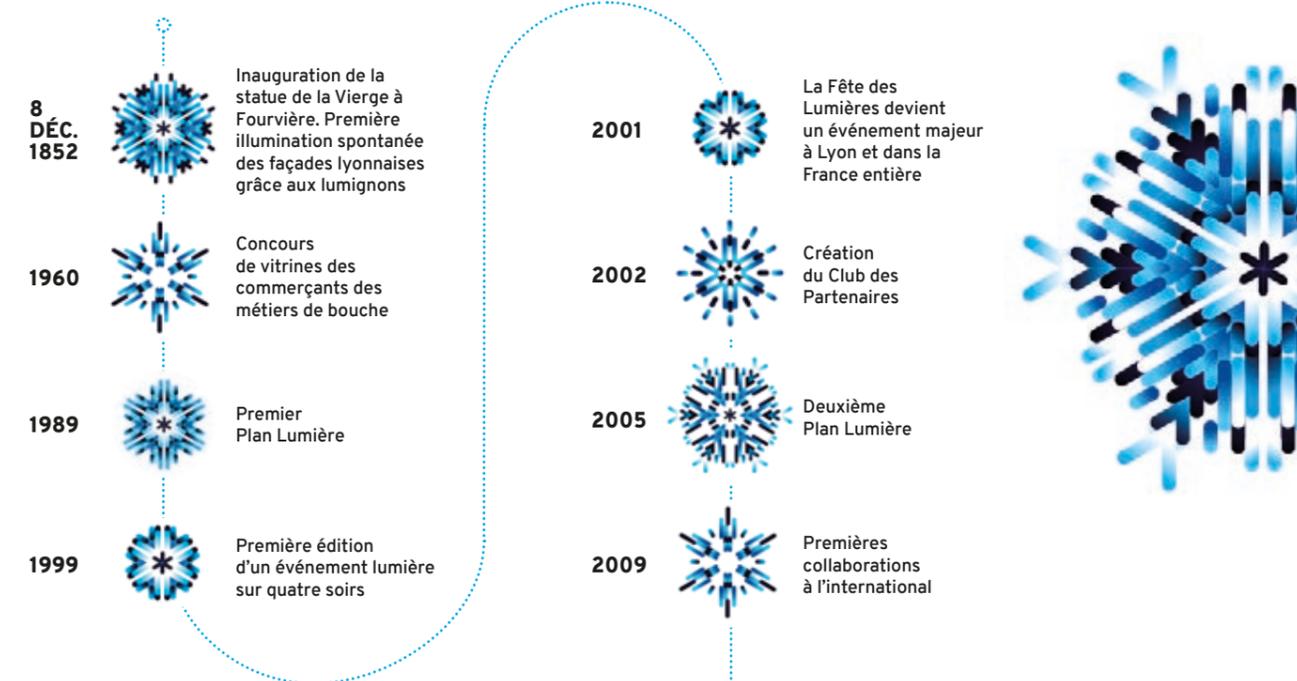
À l'origine, le 8 décembre

↑ Vue du Grand Hôtel-Dieu

L'origine de la Fête des Lumières remonte à plus d'un siècle et demi. Alors qu'une statue de la Vierge doit être inaugurée sur la colline de Fourvière le 8 septembre 1852, des pluies diluviennes contraignent les autorités de l'époque à reporter l'événement. Trois mois plus tard, un certain mercredi 8 décembre 1852, des intempéries menacent une nouvelle fois le report des cérémonies. Au crépuscule, malgré le ciel tourmenté, les Lyonnais, désireux de partager un instant de communion populaire, disposent spontanément des bougies sur les rebords de leurs fenêtres, illuminant toutes les rues de la ville... La tradition du 8 décembre est née.

Au début des années 60, les commerçants donnent une nouvelle dimension à la fête en instaurant un concours d'illuminations de vitrines, perpétuant ainsi la tradition de mise en lumière lyonnaise. Cette compétition prisée, à laquelle participent notamment les commerces de bouche, donne le coup d'envoi des festivités de fin d'année et accompagne les cérémonies religieuses du 8 décembre. Dès 1989, la Ville de Lyon impose la lumière comme nouvelle forme de valorisation de son patrimoine, en l'intégrant à son projet d'urbanisme et inaugure ainsi son premier Plan Lumière. Lyon devient une référence mondiale en termes de lumière pérenne et événementielle.

DATES CLÉS DE LA FÊTE DES LUMIÈRES





LYON, UN ÉCOSYSTÈME LUMIÈRE INÉDIT AU SERVICE DE L'EXCELLENCE

La Fête des Lumières, hissée au rang d'événement international de référence, attire désormais un vaste public à chaque édition. En près de 20 ans, la ville n'a cessé d'enrichir ainsi son potentiel technique, technologique et artistique. Lyon a de plus assisté au développement, sur son territoire, d'un incontestable écosystème lumière. Déjà initiatrice de LUCI, premier réseau international des villes lumière qui réunit aujourd'hui 76 villes et une cinquantaine de membres associés issus du monde entier, cette initiative originale est suivie, en 2008, par la création du Cluster Lumière, réseau de compétences de la filière éclairage. Cette communauté qui rassemble désormais plus de 170 entreprises, laboratoires et centres de recherche est à l'origine de la création en 2017 du premier Campus Lumière français dédié à la filière éclairage. Cet enseignement pédagogique, soutenu par un pôle de recherche et de développement, permet à la ville de transmettre et d'appliquer en conditions réelles son expertise. La structuration de toutes ces compétences sera enfin complétée courant 2021 grâce à l'ouverture de Lumen, la future « Cité de la Lumière » qui intégrera également le pôle d'enseignement Lumière. Grâce à l'expertise de la Direction de l'Éclairage Urbain de la Ville de Lyon et l'expérience de l'organisation de la Fête des Lumières, cet écosystème vertueux est sans conteste l'atout majeur de la ville, ce qui lui permet aujourd'hui de conserver son rôle de pionnier dans le domaine de la lumière urbaine pérenne et éphémère.



↑ Place des Célestins, 2018 - « Cells »
Helen Eastwood et Laurent Brun

LYON : LUMIÈRE AU PREMIER PLAN !

La Ville de Lyon est animée très tôt par la conviction que la lumière pérenne joue un rôle indéniable dans la valorisation de son territoire. Innovante en matière d'éclairage urbain et rare ville dotée d'un service municipal dédié, Lyon initie, dès 1989, un premier Plan Lumière qui fête cette année ses 30 ans d'existence. Sublimant par l'éclairage ses ponts, passerelles, bâtiments et points de vue remarquables, la ville trace progressivement les contours d'un nouveau paysage nocturne. Cette première phase correspond également à la mise en place d'une gestion de projet inédit en France, combinant collaborations publiques et privées. Cette initiative permet dans un premier temps l'illumination pérenne de 250 sites prestigieux. En 2005, toujours en quête de sobriété énergétique, un second Plan Lumière structure sa réflexion sur l'évolution de l'éclairage fonctionnel en milieu urbain afin de s'adapter au plus près des usages et des habitants. Aujourd'hui, la politique de scénographie patrimoniale de la ville axée autour de l'expérimentation poursuit son objectif d'embellissement nocturne et s'attache à répondre aux divers enjeux de ses territoires, tout en restant fidèle à son engagement en faveur d'une réduction de son empreinte écologique.

LA LUMIÈRE EN QUELQUES CHIFFRES

370 sites
mis en lumière
depuis 1989

1000 points lumineux
créés en moyenne par an

33% de baisse de la
consommation d'électricité
depuis 2001
(13,5 millions de kWh)

650 000 kWh
d'économie d'énergie par an

78 164 lampes
pour 26,3 millions de kWh

Atteinte de l'objectif du
protocole de Kyoto :
-20%
de consommation
en 2020 par rapport à 1990
avec 3 ans d'avance

2019
pose de la première pierre
de Lumen, Cité de la Lumière
à Confluence.

CATHÉDRALE
SAINT-JEAN

GENESIS

THÉORIZ STUDIO

Parrains :
Enedis
Kaufman & Broad
IEFT School of Tourism
Mini World Lyon
Covivio
Icade
Delta Light
ALL

THÉORIZ Studio mêle l'art et la technologie, grâce à une équipe d'ingénieurs, d'artistes nouveaux médias et de codeurs créatifs. Spécialisés dans la conception d'installations immersives et de spectacles audiovisuels innovants, ils mixent de façon spectaculaire, projection, vidéo, mapping, robotique, interactivité et réalité augmentée. Depuis leur première participation à la Fête des Lumières en 2011, les Lyonnais n'ont cessé d'explorer le champ des arts numériques pour imaginer de nouvelles expériences immersives. Combinant recherche et innovations artistiques voire scientifiques, le studio continue de proposer des installations où réel et virtuel se côtoient indistinctement. THÉORIZ Studio investit la cathédrale Saint-Jean.

Avec Genesis, THÉORIZ Studio présente une création sonore et visuelle immersive, sur l'origine de notre monde. La cathédrale devient tour à tour toile de fond du récit de la création des astres ou de l'apparition de l'eau avant d'être envahie par la végétation. Puis les tableaux se succèdent de la naissance de l'humanité à l'avènement des transports, de l'industrialisation aux réseaux de données, jusqu'à la frénésie de l'ère digitale. L'équipe a travaillé plusieurs années sur le développement d'outils spécifiques aptes à générer les effets visuels qui transformeront la cathédrale Saint-Jean. Ce sont des algorithmes complexes inspirés de l'édifice lui-même qui composent cette scénographie haute technologie. Une fresque magistrale graphique et poétique qui met en perspective l'évolution de l'humanité et interroge notre futur.



GARE SAINT-PAUL

DAYDREAMS

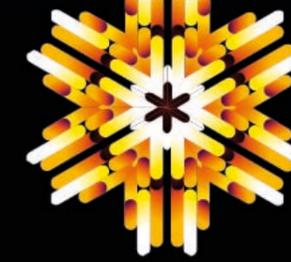
FLSHKA DESIGN

Artcom Diffusion

Projet TER-SNCF Mobilités & KEOLIS

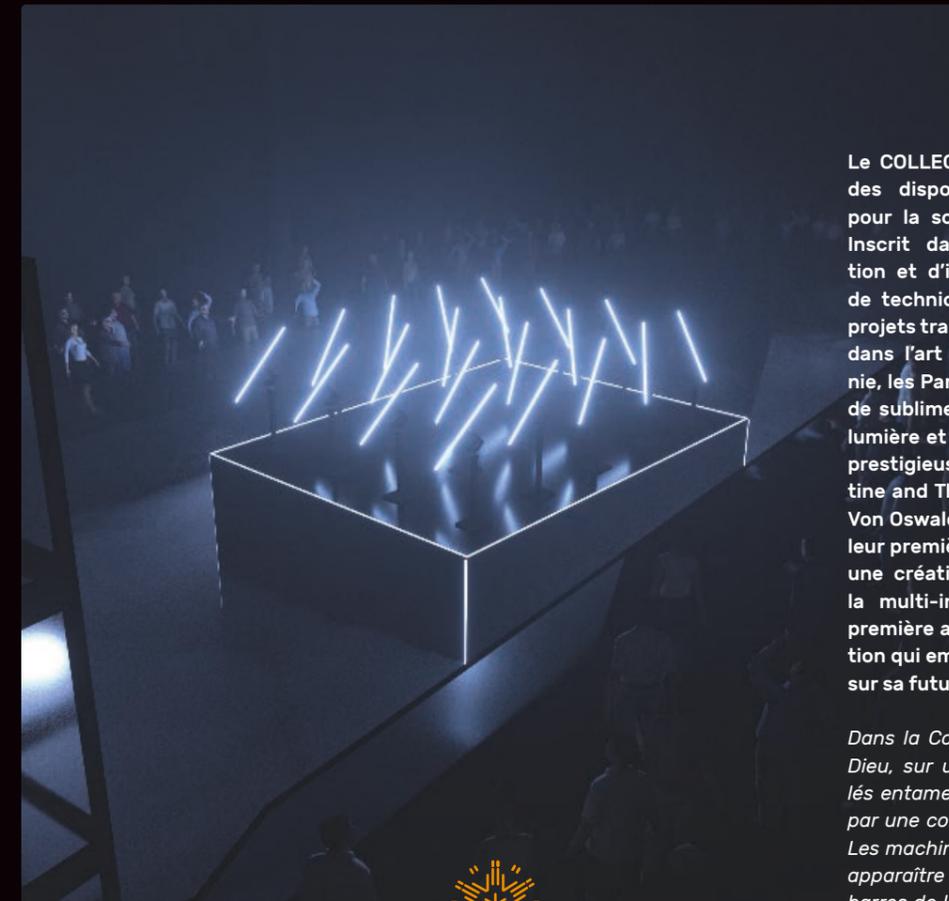
Le directeur artistique Jean-Noël Beyssier crée Fishka design en 2015, soutenu par le musicien Nicolas Boscovic et le sound designer Camille Lucchino. Depuis, le jeune studio de création audiovisuelle, spécialisé dans le vidéo mapping, propose des installations innovantes et immersives tant visuelles que sonores. Mêlant arts numériques et techniques traditionnelles, les œuvres du collectif détournent avec humour et poésie l'espace urbain. Utilisant la lumière comme vecteur d'expression et de créativité, le trio arlésien confère avec ces créations, une nouvelle dimension à l'architecture et aux objets, grâce à un travail de recherche sur la perspective et le mouvement.

Daydreams est une plongée hypnotique dans les méandres des songes. Si l'esthétique emprunte aux univers surréalistes de Magritte et Dali, il flirte aussi avec l'atmosphère fantastique de Lewis Carroll. Alors que le spectateur est invité à rêver de territoires féeriques et imaginaires, l'œuvre est soudain perturbée par l'intrusion d'une imagerie futuriste. Les styles se télescopent, se mêlent et se nourrissent les uns des autres pour laisser place à une nouvelle esthétique. Cette installation poétique, mixant ingénieusement 3D et 2D traditionnelle, interroge la façon dont les nouvelles technologies intègrent les paysages du rêve. Floutant la limite entre rêve et rationalité, sans manichéisme, Daydreams laisse au public le choix de s'approprier cette œuvre singulière et sensible.



PRÉMONITION

LA FÊTE DES LUMIÈRES EST L'OCCASION POUR LES ARTISTES DE LAISSER LIBRE COURS À LEUR IMAGINATION ET DE DÉVOILER VIA DES ŒUVRES FUTURISTES ET CONTEMPORAINES LEURS VISIONS FANTASMÉES DU MONDE DE DEMAIN. C'EST LE CAS DE ROMAIN TARDY QUI DÉVOILE PLACE SATHONAY UNE INSTALLATION POÉTIQUE AUTOUR DES BIG DATA OU DU COLLECTIF SCALE OU ENCOR STUDIO QUI INTERROGENT À TRAVERS CODA OU TRAPPED, LE RAPPORT DE L'HOMME À LA MACHINE. DES ŒUVRES D'ANTICIPATION OÙ SE LIT EN FILIGRANE LE DESTIN DE NOTRE HUMANITÉ.

GRAND HÔTEL-DIEU
COUR DU MIDI

CODA

COLLECTIF SCALE ET LUCIE ANTUNES

TETRO+A

Projet Grand Hôtel-Dieu

Le COLLECTIF SCALE développe, depuis 2011, des dispositifs visuels et scénographiques pour la scène et la création contemporaine. Inscrit dans une démarche d'expérimentation et d'innovation, le collectif d'artistes et de techniciens pluridisciplinaires conçoit des projets transversaux et multi-sensoriels ancrés dans l'art augmenté. En moins d'une décennie, les Parisiens sont passés maîtres dans l'art de sublimer la musique à travers l'image et la lumière et ne comptent plus les collaborations prestigieuses avec des artistes tels que Christine and The Queens, Agoria, Carl Craig, Moritz Von Oswald ou encore Bachar Mar Khalifé. Pour leur première Fête des Lumières, ils présentent une création inédite en avant-première avec la multi-instrumentiste Lucie Antunes. Une première annonciatrice d'une future collaboration qui emmènera Scale à suivre la musicienne sur sa future tournée.

Dans la Cour du Midi au cœur du Grand Hôtel-Dieu, sur une scène surélevée, 20 bras articulés entament un ballet lumineux et virtuel porté par une composition originale de Lucie Antunes. Les machines baignées dans une brume laissent apparaître leurs bras mécaniques montés de barres de lumière, qui semblent trancher les airs de leur éblouissante incandescence. L'étrange ballet futuriste, entre espionnage kung-fu laser et performance artistique millimétrée, emprunte un vocabulaire chorégraphique avant-gardiste. Alors que la robotique s'humanise pour devenir presque organique, l'œuvre développe une esthétique singulière et plonge le public dans un univers mystérieux. Telles les mesures finales d'une pièce musicale ou chorégraphiée, CODA est une transposition futuriste d'un ballet dans lequel la lumière a supplanté l'homme. Cette création immersive vient interroger le public sur la place de l'homme face à la machine.



PLACE SATHONAY

THE GREAT INDECISION COUNCIL

ROMAIN TARDY

Digizik SPRL
Parrain : Revolt

Pionnier du VJing, Romain Tardy cofonde en 2006 le collectif AntiVJ. Désormais installé à Bruxelles, il s'impose aujourd'hui comme une référence dans l'univers des arts numériques liés à la musique électronique. Ses créations, où affluent toujours en filigrane des questions philosophiques, s'attachent à rendre visibles certains aspects invisibles de notre société. Ce grand admirateur du travail de Camille Henrot, ou du collectif londonien spécialisé dans les arts numériques UVA (United Visual Artists), propose des réalisations à grande échelle, majoritairement inspirées des sites où il intervient. Avec le sound designer Loran Delforge, il développe depuis 10 ans un langage audiovisuel indissociable et caractéristique de ses créations contemporaines.

Place Sathonay, autour de la statue du Sergent Blandan, une structure circulaire géante composée de 18 modules équipés de tubes led programmables, diffuse des signaux sonores et lumineux, des phrases et des mots. Actualisés en temps réel, ces mots correspondent aux recherches les plus fréquentes effectuées sur Google. L'affichage de cette succession de terminologies, générée sans suite ni logique, met en exergue la différence entre ce que l'on dit et ce que l'on avoue à nos moteurs de recherche dans l'intimité de nos smartphones. Plaçant le public au cœur de l'installation, une multidiffusion en 10 points ajoute une dimension quasi ésotérique à la scénographie minimaliste. Partie intégrante de l'œuvre, la statue, comme venue d'un autre temps, semble entamer un dialogue avec la structure contemporaine, incapable de prendre une décision face à ce conseil au discours sibyllin. Cette œuvre sensorielle et immersive plonge le spectateur dans un univers lexical, à la poétique étrange, fruit d'une action collective, incarnant presque un monde en soi.

*



PLACE DES CÉLESTINS

LIGHTNING CLOUD

JÉRÔME DONNA - DIRECTION DE L'ÉCLAIRAGE URBAIN VILLE DE LYON

Direction Éclairage Urbain - Ville de Lyon

Architecte d'intérieur de formation, diplômé de l'ESAIL, Jérôme Donna explore la lumière urbaine sous toutes ses formes, qu'elle soit pérenne, artistique ou événementielle. Après avoir œuvré auprès des Éclairagistes Associés (LEA), il poursuit son parcours comme éclairagiste et artiste lumière à la Direction de l'Éclairage Urbain de la Ville de Lyon. Outre les missions inhérentes à ses fonctions, la Direction mène des projets d'éclairage et de valorisation patrimoniale inscrits dans le Plan Lumière de la cité. Mais, le service prend aussi part à la Fête des Lumières en assurant chaque année la conception d'œuvres pour l'occasion. Depuis 2004 et souvent défrichant de nouveaux lieux, Jérôme Donna crée et conçoit toute une œuvre qu'il réalise avec d'autres passionnés de son équipe.

Place des Célestins, des particules de lumière flottent dans les airs, surprenant la quiétude des lieux. Virevoltantes et désordonnées, leurs mouvements aériens créent une chorégraphie hypnotique. Allégorie des données numériques que nous envoyons quotidiennement via nos réseaux de communication, ces fragments de lumière virtuelle évoluent pour se figer en suspension dans l'entrelacs lumineux qui envahit bientôt, tel un nuage, le centre de la place. Garant de notre mémoire, cette nébuleuse métallique, intensifie son éclat jusqu'à saturation et finit par se défragmenter pour irradier l'architecture environnante. Les particules étincelantes se propagent et créent d'étonnants tableaux sur le théâtre, la végétation et les façades d'immeubles de la place pour en révéler toute leur beauté.

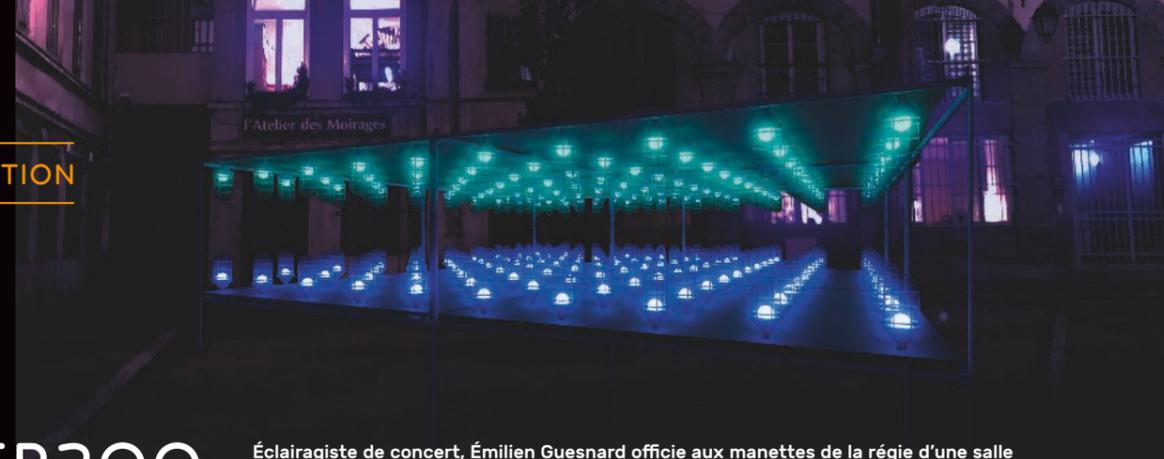
Scénographie, photographie, musique ou mapping, Encor Studio, fondé par Mirko Eremita, David Houcheringer, Manuel Oberholzer & Valerio Spoletini en 2015, croise architecture, mathématiques et vibrations sonores. Ce collectif suisse, qui a pour grammaire réflexions, ondes et lumière, explore les fondements de l'art graphique. En revisitant des formes primitives et symboliques, ces quatre fantastiques jouent sur la notion de perception pour créer des pièces immersives et évolutives. Chaque projet, aux frontières de l'art contemporain, repose sur des codes solides qui amènent l'esprit à percevoir l'œuvre dans sa globalité temporelle, de ses origines à sa finalité, avec pour fil rouge la lumière sous différentes formes. Fasciné par la manière dont la technologie s'est immiscée dans tous les foyers, Encor Studio met en exergue le rapport de l'homme à la machine.

Place Gabriel Rambaud, un robot industriel est confiné, tant pour sa sécurité que pour celle du public, dans un espace clos, tel un fauve en captivité. Dans un dôme translucide empli de brume, le bras robotisé, comme échappé d'une chaîne de fabrication industrielle, évolue dans son vivarium. Équipée de capteurs sonores, la machine, aveugle, répond aux stimuli de l'assistance en essayant de se faire comprendre. Tentant de dompter la bête de métal, le spectateur, partie intégrante de l'installation, peut orienter son comportement sonore et visuel. Programmé pour effectuer une chorégraphie, le robot détecte la présence des spectateurs et s'approche d'eux au gré des sons et vibrations qu'ils vont émettre. Alors que le public est libre de se promener autour de l'installation, la machine semble vouloir engager le dialogue avec les hommes. Cette création interactive évoque la personnification des machines et de l'intelligence artificielle et interroge l'attitude de l'homme face à ce qui le dépasse.

TRAPPED

ENCOR STUDIO

En co-production
avec Mirage FestivalPLACE GABRIEL
RAMBAUD



ORDER200

ÉMILIEN GUESNARD

AADN / Crossed Lab



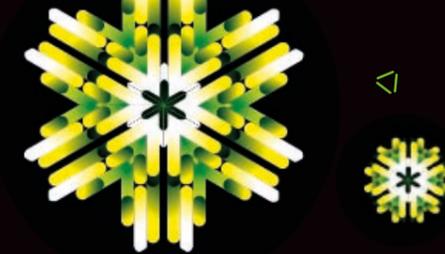
COUR DES MOIRAGES

Éclairagiste de concert, Émilien Guesnard officie aux manettes de la régie d'une salle de concert dans la région lyonnaise depuis 2005. L'ingénieur lumière avoue qu'au-delà d'en avoir fait son métier, cette discipline représente pour lui « une passion, véritable moyen d'expression », qu'il nourrit depuis l'enfance. Inépuisable source d'inspiration, la lumière à ses yeux est un puissant vecteur d'émotions. Entre expositions, concerts et tournées au gré des festivals, le Lyonnais expérimente cette matière intangible qu'il dompte et façonne, non plus comme faire-valoir, mais tel l'acteur principal de ses installations. Il développe son esthétique autour de créations déjà présentées à Londres en 2018 ou encore à Boston et en Chine. Pour sa première Fête des Lumières, l'artiste expérimente à travers son œuvre sonore et lumineuse, une mise en abîme conceptuelle et organique de la lumière.

Cour des Moirages, 200 lampes marines alignées à espace régulier répondent à celles fixées au plafond, en parfaite symétrie. L'écrin au design épuré, tel un cube ouvert sur ses faces latérales, permet au public de plonger son regard au cœur de l'installation. Alors que chaque lampe correspond à une note, les effets lumineux aux reflets blancs et bleus génèrent une partition visuelle et sonore, dont la musique est signée Cédric Béron. Cette œuvre hypnotisante offre, par un effet de perspective, une profondeur saisissante, quel que soit l'endroit d'où on l'observe. Le croisement des lignes, diagonales et points lumineux colorés troublés par la brume, crée un chaos au sein de cet espace clos. Order200 est une métaphore de la dualité entre ordre et désordre qui se côtoient et s'enchevêtrent de manière complexe et organique.

ALCHIMIE

LA NATURE EST SOURCE D'INSPIRATION INÉPUISABLE POUR LES ARTISTES. NOMBREUX SONT CEUX QUI, CETTE ANNÉE, S'ATTACHENT À REPLACER LE VÉGÉTAL AU CŒUR DE LEURS ŒUVRES, COMME POUR LE RÉINTÉGRER AU CENTRE DE NOS PRÉOCCUPATIONS ET RAPPELER QU'IL EST INTIMEMENT LIÉ À L'AVENIR DE NOTRE HUMANITÉ. AINSI, LA PLACE BELLECOUR TRANSFORMÉE EN PRAIRIE ÉPHÉMÈRE DEVIENT UN LIEU DE CONTEMPLATION BUCOLIQUE, LE PARC DE LA TÊTE D'OR SE MUE EN OBSERVATOIRE DE NOTRE FORMIDABLE BIODIVERSITÉ, OU ENCORE LA PLACE DES JACOBINS FAIT RÉAPPARAÎTRE LA FAUNE NOCTURNE QUI PEUPLE NOS CAMPAGNES QUE NOS VIES CITADINES NOUS AURAIENT PRESQUE FAIT OUBLIER...



Après des études d'arts à l'Université de Bucarest début 2000, Dorel Naste expérimente différentes formes artistiques moins académiques. Passionné de motion design et de VJing, il fonde Mindscape Studio en 2007. Le studio de création oriente son activité autour du vidéo mapping qu'il présente dans le cadre de festivals ou divers événements liés à des structures culturelles. Mindscape Studio développe, depuis, des scénographies et installations lumineuses interactives évoquant souvent la notion d'humanité. Le studio roumain remporte en 2018 le prix du Public à l'iMapp Bucharest avec *A Child Of Time*, un conte initiatique sous forme de fresque monumentale. Inspiré par les pionniers des arts numériques tels que UVA (United Visual Artists) ou encore Memo Akten, le collectif signe en 2019 sa première participation à la Fête des Lumières, après avoir été découvert par l'équipe de la Fête lors des années croisées France-Roumanie.

Rue du Président Carnot, une structure métallique géométrique composée de 20 faces transparentes et réfléchissantes est posée au sol. Une œuvre sonore et visuelle que l'on peut admirer de jour comme de nuit. Si en journée cet objet design et épuré reflète son environnement et les personnes qui s'y mirent, il stocke également la lumière du jour afin de la restituer à la nuit tombée pour devenir une véritable source lumineuse. Fasciné par les étoiles, le collectif roumain a imaginé cette œuvre comme une tentative de capturer un fragment de l'Univers. MicroCOSMOS désigne cette part de cosmos miniature mais fait également allusion à la dimension microscopique du corps humain. En effet, symboliquement, l'interaction des points lumineux au sein de la structure révèle la manière dont les particules d'électricité se déplacent et interagissent dans le réseau neuronal humain. Un objet de contemplation dont la dimension immersive est enrichie par une composition sonore dédiée.

MICROCOSMOS

MINDSCAPE STUDIO / YGREQ INTERACTIVE

AADN / Crossed Lab



RUE DU PRÉSIDENT CARNOT

Philippe Cotten (voir biographie p.6) a travaillé sur cette œuvre avec Enzo Izzi. Le travail de ce musicien italien associe la tradition à la recherche électronique. Il aborde la création d'architectures sonores avec des moyens divers : technologies d'avenir, influences ethniques, musique acoustique, musique électronique, expérimentation du multimédia, utilisation de machines telles que des ordinateurs, échantillonneurs, séquenceurs et loop... Ces mélanges donnent ainsi vie à des créations d'environnement sonore qui modifient les émotions du public. Il a réalisé des musiques scéniques pour le théâtre, mais aussi celles d'événements multimédia comme les spectacles de CozTen.

En pénétrant dans la cour de l'Hôtel de Ville depuis la place des Terreaux, le visiteur se retrouve en immersion dans un mystérieux univers aquatique. Pour cette œuvre, l'artiste s'est inspiré de la légende bretonne de la cité d'Ys, qui, à l'instar de l'Atlantide, aurait été engloutie sous les eaux. Alors que des algues émeraudes rayonnent sur les façades du bâtiment, des reflets bleutés ondulants soulignent les détails architecturaux de l'édifice. Au bout de la cour, la fontaine, tel un nymphée recelant une source sacrée, se dissimule derrière un rideau scintillant que le public est invité à traverser. Les statues de Neptune, Amphitrite, Polyphème et Galatée, mises en lumière tels des acteurs en représentation, guident le visiteur vers l'issue du sanctuaire, accompagnées par le lyrisme musical d'Enzo Izzi. Place de la Comédie, l'Opéra paré de bleu ponctue cette balade immersive.



HÔTEL DE VILLE

THÉÂTR'EAUX

COZTEN ET ENZO IZZI

Projet Caisse d'Épargne Rhône-Alpes



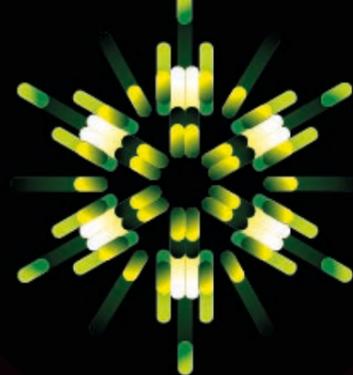
PARC DE LA TÊTE D'OR

REGARDE

GROUPE F

Expérimentant sans cesse de nouveaux territoires techniques et scénographiques, le directeur artistique Christophe Berthonneau réalise des œuvres contemporaines dans le domaine du théâtre et de l'événementiel. Reconnu comme l'un des meilleurs experts mondiaux dans le domaine de la pyrotechnie, il imagine avec Groupe F des spectacles multiformes mêlant vidéo, pyrotechnie, effets spéciaux, danse et arts de rue. Pluridisciplinaire, le collectif arlésien décline ainsi depuis plus de 25 ans la lumière sous toutes ses formes. En mixant les pratiques, en intégrant les technologies comme nouveaux outils d'expression originaux, ils inventent des langages artistiques inédits. Spécialiste de spectacle d'envergure, Groupe F a déjà participé aux cérémonies des JO ou à l'inauguration du Louvre Abu Dhabi en 2017. D'Auckland à Versailles, de Dubaï au Pont du Gard, de Rio à Guangzhou, leurs créations s'exportent sur tous les continents.

Juchés dans les arbres du Parc de la Tête d'or, des primates de lumière évoluent au rythme d'une composition musicale envoûtante. Dans cette forêt lumineuse et colorée, ces êtres venus d'une autre ère semblent observer la richesse de notre biodiversité projetée sur d'étranges totems lumineux. Ces structures disposées sur la pelouse à espaces réguliers s'égrènent dans l'obscurité tel un cordon lumineux, pour finir leur course au milieu du lac. Au centre de cette boucle de lumière, fil tenu reliant la terre, l'eau et l'humain, une gigantesque planète se reflète sur les eaux lacustres avant de s'enflammer. Le feu se propage aux autres totems. Des flammes jaillissent du sol amorçant une danse hypnotique avec la nature, avant que tout ne disparaisse puis renaisse de ses cendres. Le ballet du peuple de lumière reprend alors son cours et s'ouvre sur un nouveau cycle de vie qui sera invariablement balayé. Fiction high-tech, contemplative et sensible, cette œuvre poétique est une ode au vivant.



PLACE BELLECOUR

PRAIRIE ÉPHÉMÈRE

TILT ET PORTÉ PAR LE VENT

Projet parrainé par Sogelym Dixence

Quand les *Luminéoles* de *Porté par le Vent* rencontrent les *Pampas* de *TILT*, l'œuvre créée plonge le public dans une dimension parallèle. Rencontre avec François Fouilhé du collectif *TILT* et de Christophe Martine fondateur de *Porté par le Vent*.

LEUR PARCOURS

François Fouilhé : Originaire de Valence, j'ai d'abord été musicien, puis technicien lumière pour le théâtre, la musique et les spectacles de rue. J'ai fondé *TILT* en 2001 qui réunit aujourd'hui une équipe « d'artisans bricoleurs polyvalents ». Entre sculpture et mobilier urbain, nous créons des luminaires géants inspirés de la nature.

Christophe Martine : Parapentiste professionnel, j'ai créé *Porté par le Vent* en 2002. C'est la fabrication d'objets éoliens qui m'a permis d'imaginer mes fameuses *Luminéoles* qui voyagent désormais dans le monde entier. Mes créatures poétiques sont inspirées de la nature, que j'aime à replacer au cœur des villes. Poisson, fruit ou fleur, chacun est libre d'y voir ce qu'il souhaite, car seul l'émerveillement compte.

LEUR CRÉATION

F.F. : La place Bellecour devenue un immense champ au cœur de la ville est recouverte de 500 *pampas*, herbes géantes et lumineuses de quatre mètres de haut. Tantôt prairie sauvage ou océan fantastique, *Prairie éphémère* est une plongée sonore et visuelle dans des mondes imaginaires d'où surgissent d'improbables créatures volantes. L'installation se décline en plusieurs tableaux vivants aux formes et couleurs mouvantes, transfigurant les lieux.

UNE EXPÉRIENCE
SENSORIELLE
UNIQUE

C.M. : Ce décor monumental où le spectateur est réduit à la taille d'une fourmi change sa perception et le force à lever les yeux. Le public pourra passer devant le champ ou circuler à l'intérieur de l'œuvre. Telle une invitation à la rêverie, *Prairie éphémère* est une parenthèse bucolique dans l'agitation de la ville, une expérience inédite qui révèle le beau en chacun de nous !



ALCHIMIE



PLACE DES JACOBINS

WASSERLEUCHTEN

RALF LOTTIG

Tarm ShowLaser

Projet parrainé par LE MAT'ÉLECTRIQUE - A Sonepar Company

Depuis 1988, Tarm Showlaser est un des leaders mondiaux du spectacle laser innovant. Créé et dirigé par Ralf Lottig à Bochum en Allemagne, l'entreprise réalise des shows laser dans le monde entier depuis trois décennies. Du lancement de produit à l'ouverture de manifestations internationales aux plus grands concerts, Tarm est un acteur incontournable de la création laser. Œuvrant à la scénographie d'artistes comme Pink Floyd, Katy Perry, Muse ou Robbie Williams, ils mettent également leur talent au service de grandes marques prestigieuses. Ils ont participé en outre à divers événements d'envergure internationale, de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques à Athènes en 2004 à celle de Turin en 2006 ou encore de Vancouver en 2010 jusqu'au PULSE Light Show 2016 à Hong Kong.

La fontaine des Jacobins devient l'épicentre d'un fantastique univers aquatique. Grâce aux technologies numériques innovantes, l'équipe allemande propose de reproduire en ces lieux un phénomène naturel : celui d'une inondation. Une scénographie high tech mêlant laser, brume, vent et pluie comme pour rappeler au public l'importance essentielle de l'eau dans nos vies. Reflets ondulant, gouttes d'eau irisées aux couleurs saturées offrent au spectateur une plongée fascinante au cœur de la matière. Ainsi, comme l'explique Ralf Lottig, « l'eau esthétiquement attirante véhicule une symbolique puissante et ambiguë ». WASSERLEUCHTEN est la métaphore d'un voyage spirituel. Source d'inspiration, cet élément peut également s'avérer menaçant autant qu'il peut être synonyme de mort et de violence que de naissance ou de renouveau. Une œuvre magistrale sonore et immersive sur le pouvoir et la poésie de l'eau.



DÉMESURE

LES ARTISTES DE LA FÊTE DES LUMIÈRES PAR UNE RUPTURE D'ÉCHELLE AIMENT À MODIFIER NOTRE PERCEPTION DU QUOTIDIEN POUR OFFRIR AU PUBLIC UN NOUVEAU REGARD SUR LA VILLE. PLACE ALORS À LA DÉMESURE, AVEC DEUX COLOSSES QUI S'ÉVERTUENT À RETENIR LE PONT BONAPARTE QUI MENACE DE S'EFFONDRE OU UN FLIPPER GÉANT ÉCHOUÉ PLACE DU GRIFFON QUI TOURNE DANS LE VIDE. PLUS LOIN, PLACE ANTONIN PONCET UNE MONUMENTALE STRUCTURE LUMINEUSE DÉPLOIE SON MAILLAGE HYPNOTIQUE, TANDIS QU'UNE PARADE FANTASTIQUE MENÉE PAR D'IMMENSES CRÉATURES ILLUMINE LES QUAIS DE SAÔNE...



PLACE ANTONIN PONCET

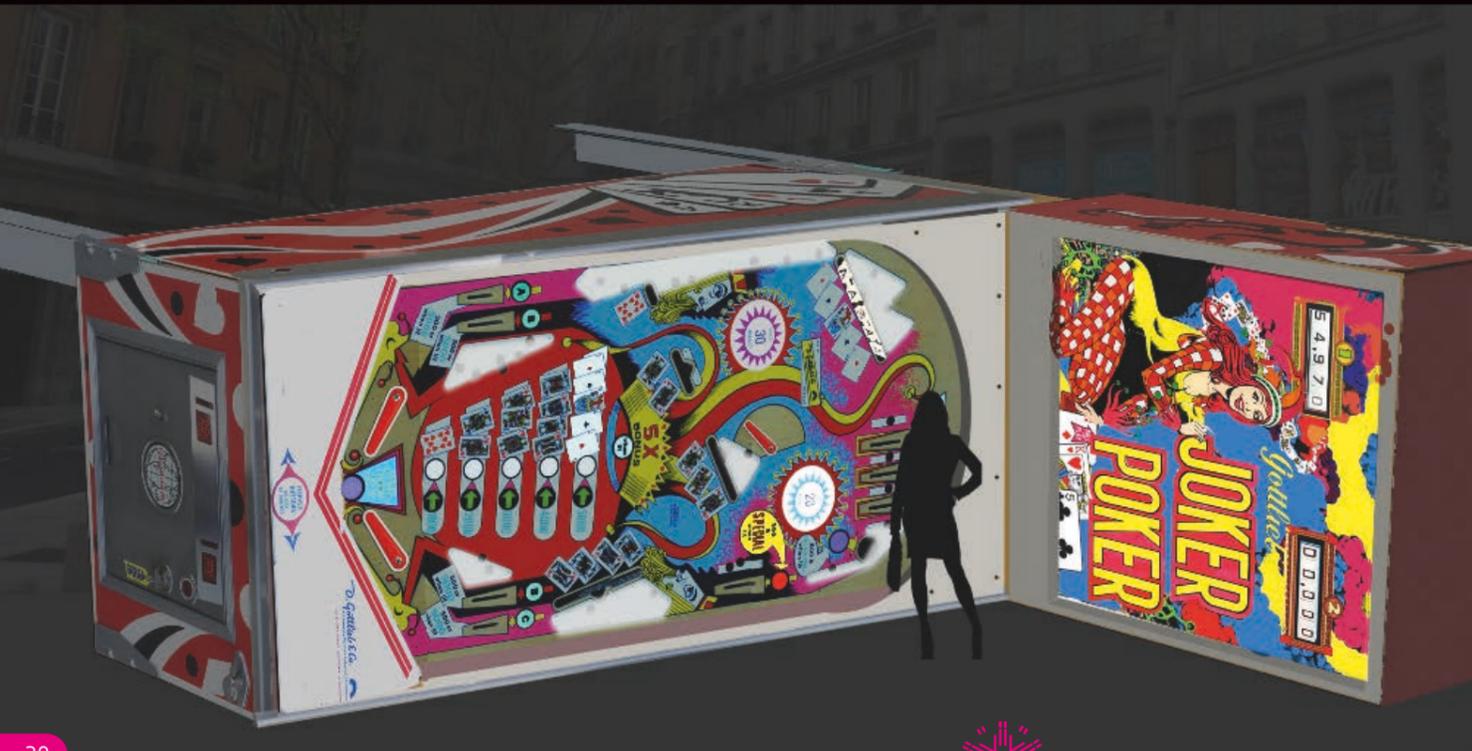
PAVILLON

SÉBASTIEN LEFÈVRE

Le Pilote Productions
Projet The Village

Sébastien Lefèvre fait son entrée en « lumière » par la danse, notamment aux côtés de la chorégraphe Maryse Delente dont il signe près d'une dizaine de conceptions lumière jusqu'en 2003. Très attaché à cet univers, il poursuit son travail de scénographe lumière pour le théâtre et la danse. En parallèle, il participe à sa première Fête des Lumières en 2004. Certains se souviennent peut-être de son *Homme Digital*, suspendu à la tour TDF de Fourvière... Créateur prolifique, Sébastien Lefèvre participe aujourd'hui au rayonnement international de la Fête des Lumières en exportant ses œuvres de Moscou à Singapour.

Semblable à une immense canopée étincelante, Pavillon, structure conique maillée de cordons éclairants, paraît flotter comme en apesanteur sur la place Antonin Poncet. L'installation s'anime régulièrement et révèle un dispositif où lumière et musique synchronisées invitent à l'expérience. Piloté fil à fil, le maillage scintille au-dessus du public au rythme de la composition lyrique du duo électro Yes Sœur, réunissant Alexandre Bouvier et Grégoire Simon. L'armature sous laquelle le spectateur peut évoluer librement, s'éclaire en générant des mouvements circulaires ou elliptiques. L'œuvre en constante mutation invite le public à se rassembler sous la toile lumineuse. Pris dans les mailles de ce filet virtuel, les lumières stroboscopiques donnent l'illusion de happer le spectateur dans une symphonie de cordes hypnotiques.



PLACE DU GRIFFON

FAITES VOS JEUX

STÉPHANE DURAND
ET PATRICK LAURINO

Galerie Roger Tator
Parrain : GL Events

Stéphane Durand est plasticien, peintre et décorateur pour le cinéma et le théâtre. Les installations qu'il crée avec Patrick Laurino, constructeur de décors, s'inspirent d'objets du quotidien dont ils s'amusent à détourner l'usage initial. Fidèles artistes du festival *Les Invités de Villeurbanne*, ils collaborent aussi régulièrement avec *Les Francofolies de La Rochelle*. Une complicité artistique de 15 ans, grâce à laquelle les deux concepteurs posent un regard critique mais toujours amusé sur les objets du quotidien. Grâce à un principe de rupture d'échelle, ils leur donnent une nouvelle dimension pour créer des ambiances décalées et insolites.

Au centre de la place du Griffon, tel un navire échoué, un flipper monumental de trois mètres sur cinq, gît sur son flanc, les pieds à l'horizontal. Sous la vitre du plateau, les lumières multicolores clignotent désespérément au rythme des cliquetis de la machine. Pendant que le flipper s'entête à éjecter des billes inexistantes, des bribes de conversations et des sons évoquant des jeux d'argent se mêlent à l'atmosphère cosy d'un piano-bar. La bande son diffuse une ambiance de ce que l'on devine être celle d'un casino, ponctuée de retentissants « faites vos jeux » ou de « rien ne va plus » lancés par un croupier impassible. Cette installation intrigante nous rappelle, non sans ironie, les limites de notre système où la quête du gain va croissante mais pour lequel de nouvelles règles restent à inventer.



PONT BONAPARTE

COLOSSES

SCULPTURE ALLÉGORIQUE AUTOUR DES ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX

VINCENT LOUBERT

Louxor Spectacle

Projet réalisé dans le cadre du Plan Rhône, cofinancé par l'Union européenne, le ministère de la Transition écologique et solidaire et les Voies Navigables de France

Louxor Spectacle, mené par Vincent Loubert, s'inscrit dans la tradition d'une compagnie d'art de rue mêlant à l'envi cirque, théâtre, danse, engins mécaniques ou effets spéciaux... Les créations de cet artiste lyonnais, souvent soutenues par une imposante machinerie, ont aussi la particularité d'investir l'espace public mais surtout d'inclure les spectateurs afin de les propulser dans des mondes imaginaires. Depuis une dizaine d'années, la compagnie intègre également à ses créations une dimension environnementale. L'eau est ainsi devenue sa scène et les enjeux climatiques et écologiques le fil rouge de ses créations. Alliant les arts de rue à son expertise de gestion de projets en milieu aquatique, la compagnie a développé ainsi une nouvelle forme d'esthétique : les arts de l'eau.

Les pieds immergés dans la Saône, un couple de mannequins de près de dix mètres de haut semble retenir les piliers du Pont Bonaparte, menaçant de rompre sous la dangereuse montée des eaux. Ultime rempart contre la puissance des éléments, le duo mis en lumière incarne toute la fragilité du bâti et des hommes au regard de la nature. Cette scénographie met en exergue l'irrépressible désir de l'humain de dominer les éléments, mais aussi la fragilité de sa réponse face à ces derniers. Une lutte dont on ignore l'issue se joue alors sous les yeux du spectateur impuissant, laissant au public le choix du dénouement. Une installation contemplative qui interroge sur la dissonance cognitive et la responsabilité de l'homme face à son environnement.





QUAIS DE SAÔNE

Entre les ponts la Feuillée
et Maréchal Juin

SPARK! - GIANT OF LIGHTS

WORLDBEATERS MUSIC / DUNDU

Projet Crédit Mutuel

Créés par le marionnettiste Tobias Husemann, les Dundu se font connaître en 2006 lors de la cérémonie d'ouverture de la Coupe du monde de football en Allemagne. Depuis, la compagnie fait voyager ses pantins de lumière dans le monde entier, d'Ibiza à Malmö, de Dubaï à Séoul et jusqu'à Singapour. Dundu, marionnette articulée et lumineuse de cinq mètres de haut, signifie phonétiquement « toi et toi » dans la langue de Goethe. Cet aphorisme mystérieux comme métaphore de la singularité de notre humanité rappelle avec sagesse que nous ne sommes qu'une partie d'un tout mais qu'ensemble nous pouvons accomplir beaucoup. Pour aider les Dundu à diffuser leur belle philosophie, cinq flamboyants musiciens de Worldbeaters Music venus d'Outre-Manche leur prêteront main forte. Le collectif de percussionnistes originaire de Whitley Bay, créé par les Anglais Chris Maines-Beasley et Alex Tustin, rencontre les Allemands de DUNDU à Hong Kong pour le nouvel an chinois en 2016. Un an plus tard, ils sont réunis à la Light Night celebrations d'Oldham en Angleterre. Cette première collaboration marque le début d'une amitié artistique.

Les Dundu reviennent ambiancer la Fête des Lumières avec un nouveau spectacle. Accompagnées cette fois des impétueux Worldbeaters, les impressionnantes marionnettes lumineuses aux lignes épurées vont déambuler au rythme des percussionnistes anglais. Vêtus de remarquables costumes scintillants, les batteurs excentriques et joyeux vont transformer les rives de Saône en carnaval de lumière. Les deux équipes, qui ont déjà eu l'occasion de collaborer, proposent à Lyon un nouveau projet alternant la présence de marionnettes, et celle de percussionnistes, puis ils feront partition commune en jouant ensemble. Au rythme de leur chorégraphie lumineuse, la ville va prendre des airs de fête et convier les spectateurs à entrer dans la danse.



RIVES DE SAÔNE

UNE RIVIÈRE DE LUMIÈRES

POÏESIS

Agence Avec, Art Entreprise et Entropy
Projet CNR et VNF

Charlotte Vergély a les idées, Archibald Verney-Carron, l'expertise. Inventive, l'architecte lyonnaise noircit, depuis toujours, des carnets de croquis d'une multitude de projets qu'elle imagine, bien au-delà du cadre de son métier. Archibald, scénographe urbain, s'attache, quant à lui, à introduire une dimension artistique à la construction de la ville au sein de l'agence familiale Art Entreprise. Animés par la volonté de ré-enchanter la ville en y insufflant une touche créative inédite, ils décident quasi incidemment, au détour d'une conversation, de s'associer. Ils fondent Poïesis, qui puise dans l'univers urbain l'inspiration pour la création d'œuvres artistiques et événementielles. 2019 marque leur première collaboration à la Fête des Lumières.

! Cette installation est soumise
aux conditions météorologiques.

Une rivière de lumières évoque la tradition originelle des lumignons du 8 décembre, celle des processions qui avaient lieu jadis sur la Saône ou encore des événements telle la Fête des Merveilles qui investissait déjà la rivière au Moyen Âge. Cette œuvre propose, le 8 décembre à la tombée de la nuit, de renouer avec l'histoire de Lyon en complétant le tableau des rives de Saône par le défilé de 20 000 petites embarcations lumineuses sur la rivière. Inspirés des traditions indiennes, les lumignons flottants s'essaimeront sur la Saône, entre les passerelles Saint-Vincent et Saint-Georges. Par respect pour l'environnement, les artistes ont préféré le bois, la cire végétale naturelle de colza et des mèches en coton bio, matériaux naturels et biodégradables, pour la confection de ces petits bateaux de lumière. Chacun d'eux portera le vœu d'un spectateur. Une œuvre participative, tel un tableau lumineux et féérique sur les eaux de la Saône avec la participation des clubs nautiques, la collaboration des compagnies fluviales ainsi que le SDMS.





LUMIGNONS DU CŒUR

AU BÉNÉFICE DE
L'ASSOCIATION



Sur la place de la République, les silhouettes d'immeubles des quais de Saône et du Rhône, reproduites à l'identique, se dressent parallèles dans le prolongement de l'artère centrale. Sur les rebords des 1200 fenêtres, parfaite reproduction à échelle réduite, 5 000 lumignons scintillent, de part et d'autre du bassin. Les lieux plongés dans une pénombre teintée de reflets bleus, immergent le public dans l'atmosphère d'un Lyon des années 1900. Le bassin renvoie l'éclat irisé d'un immense arbre à miroirs, planté en son centre. Sur la surface de l'eau, une myriade de bougies flottantes se reflètent et répondent en écho aux lumignons disposés aux fenêtres des hautes structures, tel un théâtre d'ombres. Préfigurant les façades des quais du Rhône et de la Saône, les spectateurs sont invités à cheminer entre les modules, offrant de nouvelles perspectives entre ombres chinoises et lumières vacillantes. Le public pourra apporter sa participation lumineuse à l'œuvre collective en se procurant des lumignons auprès des bénévoles situés aux abords du bassin. Une œuvre poétique qui revisite la tradition du 8 décembre telle Rivière de Lumières, offerte sur la Saône.

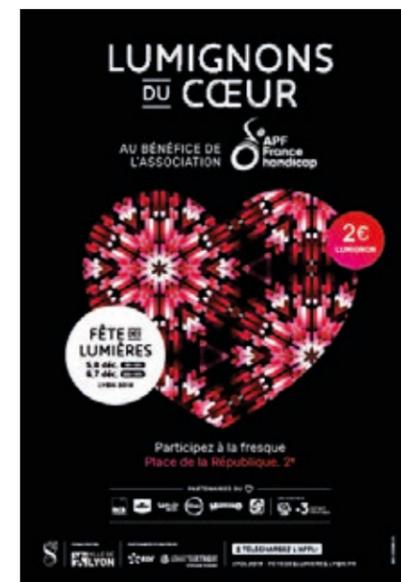
PARTENAIRES DU



AVEC LE SOUTIEN DE



« POUVOIR D'AGIR, POUVOIR CHOISIR »



C'est le leitmotiv d'APF France handicap. Créée en 1933, l'association rassemble désormais 25 000 bénévoles et 96 délégations sur 46 territoires français. L'association, dont la mission initiale était de créer du lien social, s'investit aussi dans l'orientation, l'accueil et le soutien à la personne en situation de handicap. Militante, elle œuvre pour l'accessibilité universelle des publics empêchés et leur propose un accompagnement sur mesure. Une mission complétée par un travail quotidien pour rendre effectifs leurs droits tout en favorisant leur autonomie et leur autodétermination.

En étant bénéficiaire de l'opération des Lumignons du Cœur, l'association va pouvoir développer son projet Être Par'Hand dans le Rhône. Ce collectif regroupe et soutient les parents en situation de handicap. Cette opération permettra également l'acquisition de nouveaux équipements pour « la plateforme Aventure », service en ligne de location de matériel de loisirs adapté aux particuliers en situation de handicap. Les dons collectés pendant la Fête des Lumières permettront aussi de multiplier les actions de sensibilisation au handicap auprès des scolaires, une mission pédagogique déjà dispensée à ce jour auprès de plus de 10 000 enfants et adolescents dans la région.





La colline des expés au sommet

↑ Colline des Expés, 2018 - Les Grands Ateliers

La Colline des Expés rassemble dans le quartier de l'Antiquaille les expérimentations des Grands Ateliers et les projets du Workshop Mapping en lien avec la Fête des Images de la Ville d'Épinal. Ces expérimentations sont l'occasion pour le public de découvrir la création émergente. Elles représentent aussi un vrai tremplin pour les jeunes talents. Une opportunité qui permet aux étudiants de se faire connaître et d'offrir à la filière lumière professionnelle une jolie visibilité.

FAÇADE DU COLLÈGE JEAN MOULIN

LES PROJETS DU WORKSHOP MAPPING

Projet BANDAÏ NAMCO Entertainment

Le troisième workshop de création audiovisuelle de la Fête des Lumières s'est tenu aux Gobelins à Paris en octobre dernier en lien avec la Ville d'Épinal, dans le cadre de sa Fête des Images. Face à un jury d'experts, dix étudiants, jeunes professionnels ou artistes indépendants spécialisés en vidéo, 3D motion design, illustration et graphisme ont été sélectionnés. Les lauréats ont été accompagnés durant une semaine par Marie-Jeanne Gauthé, artiste ambassadrice de la Fête des Lumières, Karen Guillorel, intervenante scénographe, et Melvin Le Riboter, enseignant de 3D motion design aux Gobelins à Paris. Insolites ou conceptuelles, au total, une dizaine de créations audiovisuelles sont nées de cet atelier autour du thème « Heroes and Villains » (les bons et les méchants). Un thème cher à l'univers des jeux vidéo choisi en concertation avec BANDAÏ NAMCO Entertainment, partenaire du projet. Les différentes créations seront projetées sur la façade du Collège Jean Moulin, du 5 au 8 décembre.

ESPLANADE SAINT-POTHIN ET JARDIN ANDRÉ MALRAUX

LES « EXPÉRIMENTATIONS ÉTUDIANTES » DES GRANDS ATELIERS

Projet Groupe Caisse des Dépôts

Les « Expérimentations étudiantes » sont un concours proposé depuis 2003 en partenariat avec la Ville de Lyon. Chaque année en septembre, un appel à projet est lancé par les Grands Ateliers auprès de plus de 60 établissements d'enseignement supérieur français et européens, spécialisés en art, design et architecture. En 2019, 170 étudiants ont présenté près de 90 dossiers qui ont été examinés par un jury d'experts. Une vingtaine de projets ont ainsi été sélectionnés pour constituer un parcours d'expérimentations dans le cadre de la Fête des Lumières. Poésie, développement durable et adéquation aux sites sont toujours les caractéristiques de ces projets aux moyens modestes mais à fort potentiel créatif. Pour leur 17^e participation, les Grands Ateliers présentent cette année 19 créations autour d'une thématique libre. Une façon de développer toujours plus l'inventivité des jeunes artistes.

À DÉCOUVRIR SUR LA COLLINE DES EXPÉS



LUMIÈRE CONSCIENTE

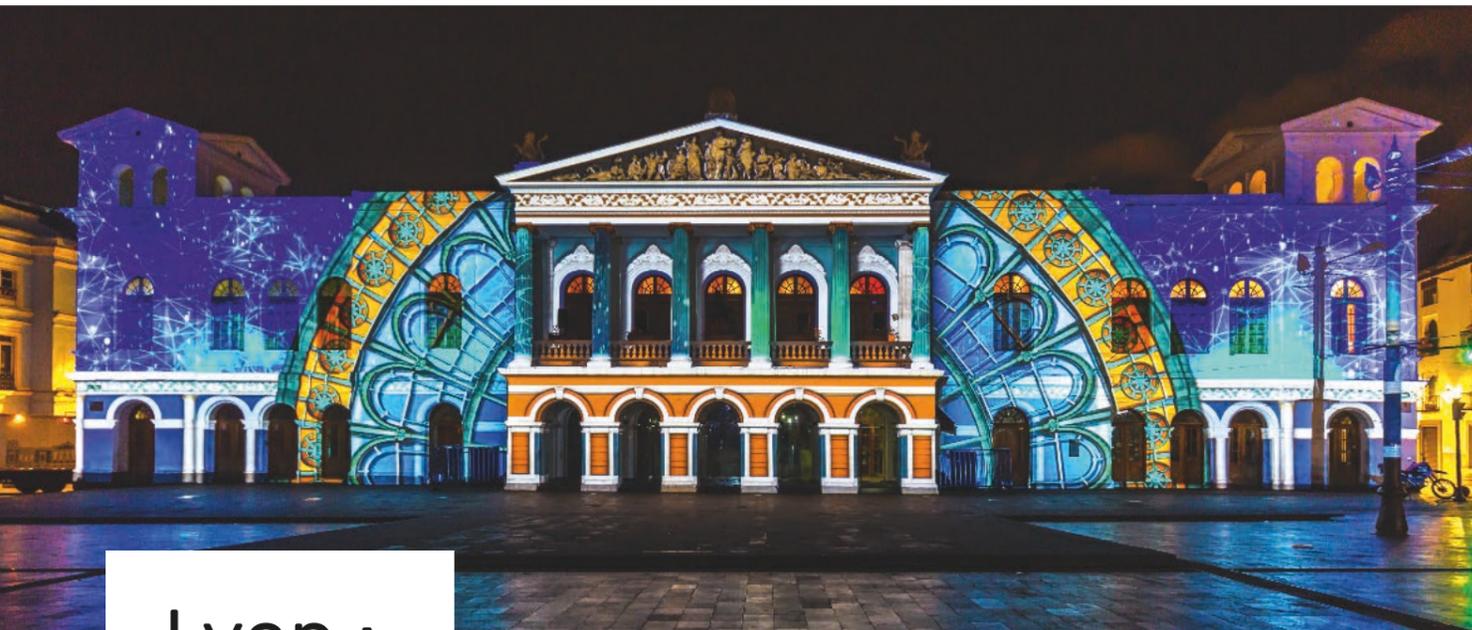
HYANG CHOI, TULAY KESKIN
ET SOFIA HIDOUCHE

ENSAL

Concernées par la tragédie des migrants, Hyang Choi, Tulay Keskin et Sofia Hidouche ont planché neuf mois sur le projet qu'elles présentent dans le cadre des expérimentations étudiantes.

Sur la colline de Fourvière, au pied d'un arbre du jardin André Malraux, un tas de gilets de sauvetage est mis en lumière par un puissant faisceau lumineux qui pourrait être celui d'un phare. La lumière orangée émanant des gilets dans l'obscurité met en exergue leur tragique vacuité et rappelle qu'en chacun d'eux il y a potentiellement un être humain... Sofia est l'âme de ce projet sensible et engagé. « *Enfermé dans la routine de nos études, ce projet nous a permis d'appliquer l'enseignement dispensé et de partager un message qui nous tenait à cœur* ». Marqué par la force allégorique de cette œuvre, le gilet de sauvetage s'est ainsi imposé comme symbole de *Lumière Consciente*, pour ses caractéristiques esthétiques et réfléchissantes, mais aussi parce que la mission première de cet objet, devenu symbole de cette crise migratoire, est de sauver des vies. « *Nous avons imaginé cette installation pour redonner humanité et visibilité à ces personnes qui vivent toujours à nos frontières. En leur restituant leur lumière, cette œuvre est un hommage à ces migrants.* » Plus qu'une installation poétique et contemplative, un vrai message d'amour et de fraternité !

Ce projet est soutenu par SOS Méditerranée



Lyon : référence mondiale

Consécration pour artistes confirmés ou tremplin pour talents émergents, la Fête des Lumières est devenue, au fil des éditions, l'incontournable temps fort des professionnels de la filière. Chaque année, organisateurs d'événements ou représentants de villes françaises et étrangères viennent à Lyon début décembre repérer nouveaux talents et tendances technologiques en matière de création lumineuse. La ville est devenue source d'inspiration pour les organisateurs de festivals du monde entier. Pour exemple à Quito, la ville fait appel aux compétences et savoir-faire lyonnais dès 2016 pour créer la Fiesta de la Luz. En 2018, pendant cinq soirées, 2,5 millions de visiteurs ont pu assister à cet événement pour lequel Jean-François Zurawik, coordinateur de la Fête des Lumières a assuré la co-direction artistique.

L'EXPERTISE LYONNAISE SOLLICITÉE POUR LA PREMIÈRE SAISON CROISÉE FRANCE-ROUMANIE

Dans le cadre de la saison croisée France-Roumanie, la Ville de Lyon a été consultée par « Spotlight - Bucharest International Light Festival » pour une assistance à maîtrise d'ouvrage sur l'organisation de sa cinquième édition, pour lequel le coordinateur de la Fête a assumé la direction artistique. Sur les 21 projets présentés, 7 ont été réalisés par des artistes issus de la Fête des Lumières. Ainsi, Nicolas Paolozzi, Studio Chevalvert, Jean-Pierre David & Christian Thellier, Helen Eastwood & Laurent Brun ou encore Sébastien Lefèvre ont été invités à présenter leurs œuvres du 18 au 21 avril 2019.

La première phase de cet échange, initiée en France fin 2018, a en outre permis à des élèves en licence éclairage de l'Université Lyon III de travailler avec des étudiants en architecture de l'Université de Leipzig et de l'institut CINETIC de Bucarest. Ces expérimentations étudiantes ont ainsi été présentées sur la colline de Fourvière, lors de la précédente édition de la Fête des Lumières.



DES RENDEZ-VOUS POUR LES PROFESSIONNELS DE LA LUMIÈRE

Organisé chaque année par LUCI en partenariat avec la Ville de Lyon, le Lyon Light Festival Forum offre aux professionnels de l'éclairage de tous horizons une plateforme unique et originale de dialogue international sur la lumière. Le Lyon Light Festival Forum 2019 qui se déroulera du 5 au 7 décembre, proposera deux sessions de conférences sur l'aspect humain et poétique de la lumière créative, dans les festivals comme dans l'éclairage urbain. Comment les villes et les organisateurs de festivals encouragent-elles de nouvelles façons de vivre ces événements ? Comment les villes utilisent-elles la lumière pour faire ressortir la beauté et la poésie de la ville la nuit ? Le Forum sera également une parfaite occasion d'échanger autour de présentations rapides sur des projets lumières à travers le monde.



Financement inédit pour une fête d'exception

« NOUS SOMMES LE TRAIT D'UNION ENTRE LES PARTENAIRES ET LA FÊTE DES LUMIÈRES »

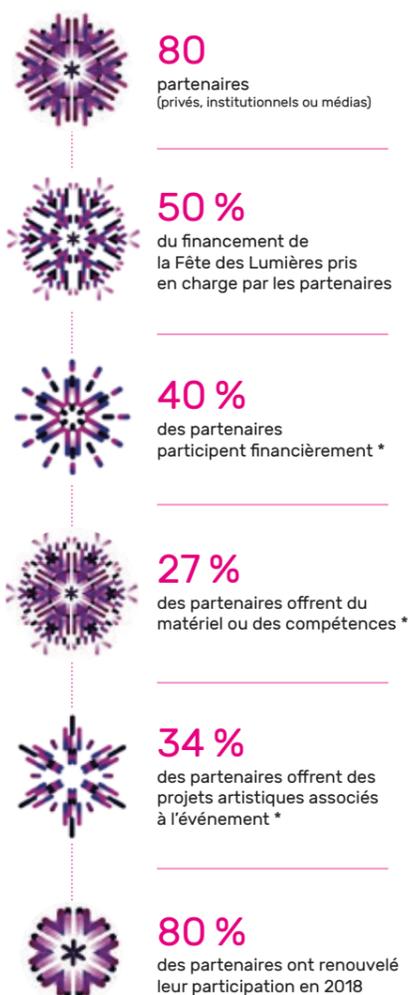
Longtemps composé d'entreprises issues du secteur énergie et électricité, le Club des Partenaires de la Fête des Lumières compte aujourd'hui 80 membres. De tailles différentes et œuvrant désormais dans tous les domaines d'activité, ils assurent 50 % du financement de la Fête des Lumières sous forme d'apport financier, de mécénat de compétence ou de financement d'œuvre.

TRADITION ET SOLIDARITÉ

« Le Club est un fédérateur : il est le trait d'union entre ces partenaires, la Ville de Lyon et la Fête des Lumières », explique Agnès Chappelet, Présidente du Club des Partenaires. « Fort de l'engagement de nos entreprises membres, nous souhaitons à l'avenir impliquer davantage leurs salariés dans la Fête ». La dimension de solidarité est aussi une des valeurs fortes défendues par le Club, que l'on retrouve dans l'opération des Lumignons du Cœur et dans la gratuité de l'événement qui le rend accessible à tous.

En quête constante de nouveaux partenaires pour permettre à la ville d'exprimer sa créativité, le Club œuvre à l'année pour que les partenaires se rencontrent et constituent un réseau, et pour que la réalisation de projets ne soit pas contrainte par manque de financement. « Notre leitmotiv », conclut Agnès Chappelet « reste et demeure celui de continuer à offrir une fête ancrée dans les racines de notre ville. C'est ce lien avec notre histoire qui confère à la Fête un caractère patrimonial, ce qui lui donne le supplément d'âme que ressentent avec émotion les Lyonnais et les visiteurs ».

CHIFFRES CLÉS 2018



(* Certains partenaires participent au titre de plusieurs types de mécénat

MERCI AUX PARTENAIRES

ORGANISATION

FONDATEURS

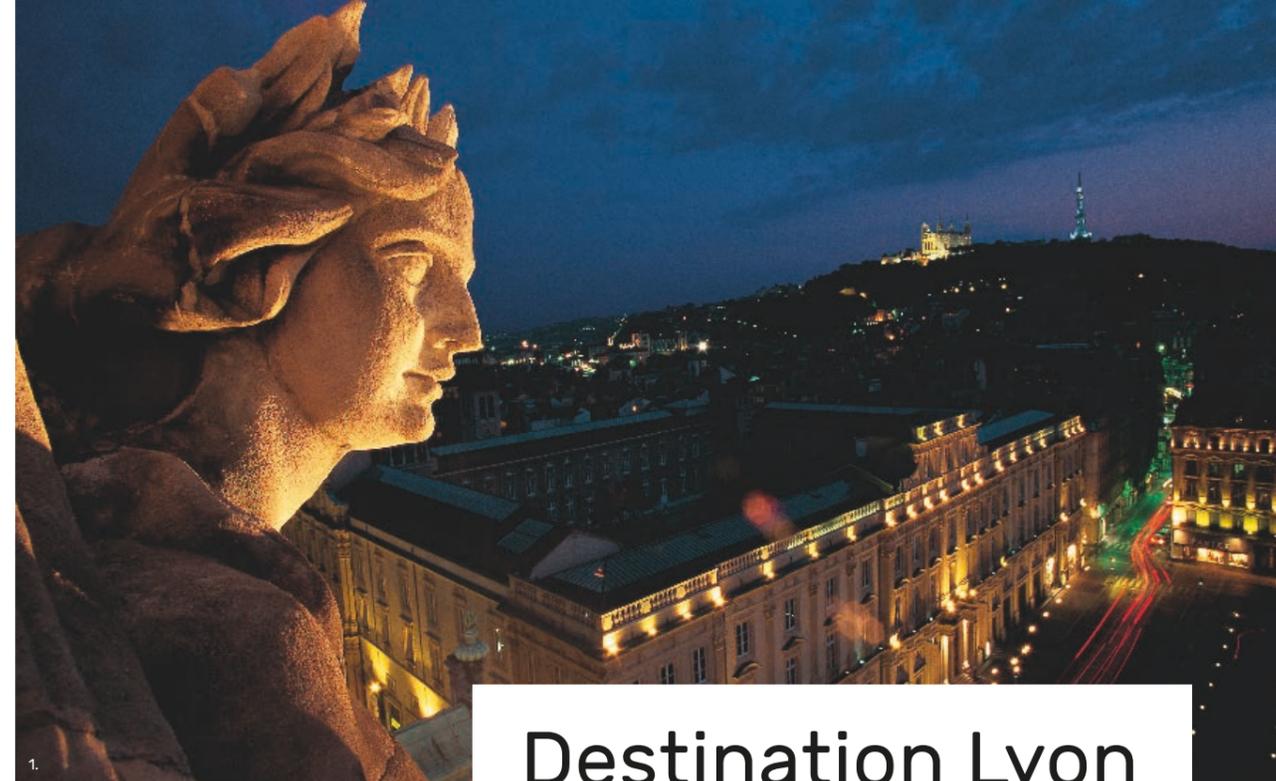
PARTENAIRES LUMIÈRE

PARTENAIRES OFFICIELS

PARTENAIRES

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

PARTENAIRES MÉDIA



Destination Lyon



1. Vue de Lyon - Tristan Deschamps
2. Confluence - @Jakob + MacFarlane architectes
3. Opéra de Lyon - Brice Robert

Lyon, avec près de six millions de visiteurs annuels, a été sacrée meilleure destination européenne de week-end en 2016 lors de la cérémonie des World Travel Awards et se classe **deuxième ville touristique de France**. La ville a également reçu, récemment, le prix de **Capitale européenne du tourisme durable 2019**. Ce prix récompense le développement touristique durable de Lyon, une métropole dynamique, accessible, innovante et respectueuse de son environnement et de la qualité de vie de ses habitants.

Inscrite depuis 1998 sur la Liste du patrimoine mondial par l'UNESCO, la Ville de Lyon est réputée pour son patrimoine historique d'exception. Ce site prestigieux se déploie sur 478 hectares de Fourvière et ses théâtres antiques à l'Hôtel-Dieu sur les quais du Rhône. Des bâtiments Renaissance du Vieux-Lyon aux immeubles haussmanniens de la Presqu'île, les différentes époques architecturales se côtoient avec grâce. Une mixité de styles qui contribue au caractère atypique de la ville où, cours intérieures, traboules, maisons de canuts et autres édifices religieux font la singularité de son patrimoine. Cet héritage deux fois millénaire, reconnu pour sa valeur universelle, fait désormais l'objet de toutes les attentions. La Ville de Lyon s'attache depuis au respect de sa sauvegarde et de sa restauration.

La récente **rénovation du Grand Hôtel-Dieu** en est le meilleur témoignage. Ce site remarquable, classé Monument Historique, jouit depuis mai dernier d'une mise en lumière pérenne qui sublime l'architecture de l'édifice construit au XII^e siècle. Inauguré en avril 2018, après trois ans de travaux, cet ancien hôpital reconverti en complexe urbain de plus de 50 000 m² accueille désormais commerces, restaurants, boutiques et hôtels... De plus, avec ses fameux bouchons et ses Halles Bocuse consacrant le patrimoine culinaire de la ville, Lyon honore également plus que jamais son titre de capitale mondiale de la gastronomie.

Lyon, qui s'inscrit dans la tradition de la soie, est aussi le berceau du cinéma avec l'Institut Lumière et son festival du même nom. La vie lyonnaise est rythmée par les événements d'envergure tels que la Biennale de la danse, Les Nuits Sonores, Quais du Polar, et Lyon BD... **La Biennale d'art contemporain investit en 2019 le MAC^{LYON}** et divers lieux sur le territoire grâce aux programmes Résonance et Veduta. Cette 15^e édition intitulée « Là où les eaux se mêlent » se déploie ainsi jusqu'au 5 janvier, aux Usines Fagor, sur les plus de 29 000 m² de cette immense friche industrielle. Avec plus de 20 musées, l'offre culturelle lyonnaise est foisonnante.



UN ÉCOSYSTÈME DIGITAL DÉDIÉ À LA FÊTE DES LUMIÈRES

Site, appli, médias sociaux, la Ville de Lyon a développé des outils digitaux afin de permettre aux visiteurs d'organiser leur venue en toute quiétude. L'application Fête des Lumières est le guide indispensable pour découvrir la ville, repérer les œuvres et concevoir son parcours sur mesure. Horaires, plan, parcours : l'essentiel des informations pratiques en un clin d'œil pour profiter pleinement de la Fête des Lumières.

UN ÉCOSYSTÈME DIGITAL TOUJOURS PLUS INTERACTIF AU SERVICE DU PUBLIC



LE SITE INTERNET

Parrain : Micropole
permet aux visiteurs de préparer leur visite. Tout y est détaillé : informations sur les œuvres, les artistes, les parcours et autres conseils astucieux...



L'APPLICATION

Parrains : Micropole et Mapbox
est l'outil essentiel à la découverte de la ville, pour identifier les œuvres ou créer son parcours, grâce à une ergonomie simplifiée, une cartographie optimisée, des parcours et un système de guidage améliorés.



LES MÉDIAS SOCIAUX

pour vivre la Fête en direct : Facebook, Twitter, Instagram relaient les infos pratiques, parcours, temps forts et actualités... et donnent au public la possibilité d'interagir avec l'événement.



LE CHATBOT

(robot qui répond aux questions des internautes), intégré à la page Facebook et au site internet, a été optimisé pour gagner en pertinence.

↓ TÉLÉCHARGEZ L'APPLI

#FDL2019 • FETEDESLUMIERES.LYON.FR



#PrixVDL2019 participez et partagez vos photos artistiques ou insolites de la Fête





CONTACTS PRESSE

AGENCE ALAMBRET COMMUNICATION

PRESSE NATIONALE

Joanne Navarro

fetedeslumieres@alambret.com

01 48 87 70 77

AGENCE GÉRALDINE MUSNIER

PRESSE RÉGIONALE

Sophie Desvignes

sophie@agencegeraldinemusnier.com

04 78 91 06 07 / 06 60 94 05 49

VILLE DE LYON

Leslie Brunner

leslie.brunner@mairie-lyon.fr

04 72 10 31 56